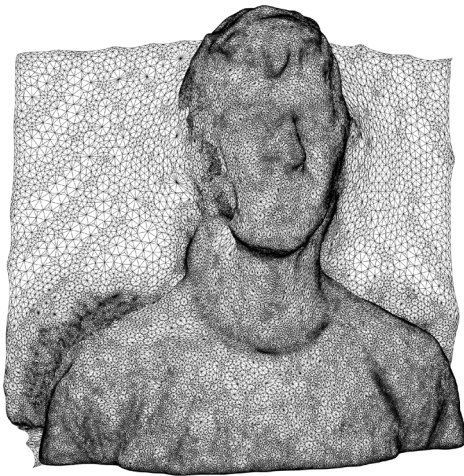


APPEL À CONTRIBUTIONS



Workshop TRACE 4^{ème} édition

COGNITION INCARNÉE ET SITUÉE : PERSPECTIVES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

Journées d'étude des jeunes chercheurs en Sciences Cognitives,
organisées par l'association TRACE

<https://sites.google.com/site/workshoptrace>

Université Paris Nanterre
Jeudi et Vendredi 29 → 30 Juin 2017

Direction scientifique : Vincent Dru & Thibaut Brouillet

Comité organisateur : Hélène Lestage, Thomas Camus, Romàn Josa, Caroline Vagnot, Clémence Mazzocco, Arthur Michalland, Joël Cretenet, Nicolas Morgado, Alexandre Coutté, Loïc Heurley, Hélène Verselder, David Eubelen et Corentin Chanet.

Date limite de réponse à l'appel : 10 mars 2017

Modalités : Ce colloque ayant une vocation pluridisciplinaire, les contributions des jeunes chercheurs en master, doctorat ou postdoctorat de toutes disciplines scientifiques sont les bienvenues. Les candidats sont invités à envoyer leur proposition (500 mots maximum) accompagnée d'un bref CV (une page max) sous format Word ou PDF à l'adresse suivante : asso.trace@gmail.com.

Argumentaire :

Le workshop TRACE est un événement scientifique qui vise à rassembler des jeunes chercheurs issus des sciences cognitives et qui ont en commun leur ancrage théorique : les théories de la cognition incarnée et située. Les sciences cognitives regroupent plusieurs disciplines, à savoir la psychologie, les neurosciences, la philosophie, la robotique, l'intelligence artificielle, la linguistique, l'anthropologie ou encore la sociologie. Depuis sa création en 2014, TRACE a pour volonté d'ouvrir un dialogue interdisciplinaire entre jeunes chercheurs et de permettre à plus long terme un décloisonnement conceptuel entre leurs différentes communautés scientifiques d'origine.

Historiquement, les théories de la cognition incarnée ont émergé il y a une trentaine d'années comme alternative aux approches cognitivistes. Elles défendent une approche dynamique et intégrée des systèmes cognitifs (qu'ils soient humains, animaux ou simulés artificiellement) qui se démarque d'une conception classique, représentationnelle et hiérarchisée. Plus précisément, les théories de la cognition incarnée postulent que la construction de tout système « pensant » repose sur les expériences sensorielles et motrices provenant de ses interactions avec l'environnement. Elles s'emploient à montrer que l'hypothèse d'une cognition comme unique système de traitement de l'information est insuffisante à rendre compte de la complexité du comportement humain. Cette question essentielle de la place du corps et de l'environnement comme outils et conditions d'interaction trouve aujourd'hui écho dans des travaux portant aussi bien sur le rôle de l'action dans la construction de nos connaissances, que sur l'apprentissage autonome d'agents intelligents (i.e., des robots), ou encore sur les dangers d'un réductionnisme extrême qui focalise le pouvoir explicatif de nos fonctions cognitives sur le seul cerveau.

Cependant, les idées défendues par ce courant – parfois de manière radicale – font également l'objet de nombreuses critiques, appelant à une modération des positions d'origine et ainsi à une nouvelle synthèse des connaissances dans ce domaine. Cette évolution conduit actuellement à définir de nouvelles questions de recherche, à mettre en avant de nouveaux concepts et à défendre de nouvelles théories intégratives. En outre, la solidification du socle théorique des approches incarnées conduit de manière concomitante au développement de différentes applications dans des champs aussi variés que la santé, les nouvelles technologies ou encore l'éducation. Ce workshop a pour ambition de questionner la pertinence de tels concepts notamment dans une perspective moins abstraite, afin de donner une résonance pratique et appliquée aux conséquences de ces évolutions théoriques.